



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 4, Numéro 3, Juin 2026

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Utopias of Toni Morrison's Paradise**
SORO Dolourou..... 1-11
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.1>
2. **Abjection and Desire: A Feminist Reading of Sarah Kane's Phaedra's Love and Eugene O'Neill's Mourning Becomes Electra**
Wandja Fatoumata TUO & Ouana Alassane SEKONGO..... 12-24
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.2>
3. **Émergence du sujet féminin et esthétique de l'oralité dans Their Eyes Were Watching God de Zora Neale Hurston**
Zié Bi Golé Eugène KOFFI & Bi Zoh Elisée GOLE..... 25-37
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.3>
4. **Black Renaissance and Baraka's Legacy**
Yao Katamatou Kouma..... 38-53
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.4>
5. **Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta**
Yacouba Boubacar TOURE..... 54-66
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>
6. **Remote sensing monitoring and assessment of oil pollution from 2015 to 2020 in the Gulf of Guinea: The case of the two Congos and the Cabinda region (Angola)**
Marius MASSALA MBINDZOUKOU..... 67-81
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.6>

Études hispaniques

7. **El "muro de la vergüenza" en Chambacú, corral de negros de Manuel Zapata Olivella: entre opresión y expresión de la libertad**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 82-94
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.7>

Lettres Modernes

8. **Le fragmentaire : les modalités d'un mécanisme dramaturgique du théâtre d'Aristide Tarnagda**
Kan Mathieu KOUASSI 95-109
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.8>
9. **Poétique de la migration et reconfiguration postcoloniale du roman africain francophone chez Maurice Bandaman**
Kagnon Brahim SANOGO..... 110-124
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.9>

- 10. Migration et développement local dans le roman africain francophone**
Koudougou Frédéric KONTOGOM..... 125-138
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>
- 11. Écrire, créer et diffuser le théâtre de commande d'intervention sociale**
ZAGRÉ Issa..... 139-154
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.11>
- 12. Le sacré au risque de la déconstruction ou le discours de la
« désédéification » dans galerie infernale de Jean-Marie Adiaffi**
Zana Karim SORO..... 155-168
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.12>
- 13. La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs »,
extrait de la mère rouge de C. Marshall Kissy**
Aby Emmanuel AKADJÉ..... 169-182
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>
- 14. Quête de l'altérité et dialogue interculturel dans l'attentat
de Yasmina Khadra : se réconcilier au-delà des extrêmes
et des frontières identitaires ?**
Mamadou KONATE..... 183-196
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.14>

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques**
Koffi Joël KOUAKOU & Koffi Yéboua Vincent KOUASSI 197-210
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>
- 16. Les difficultés des situations de transfert en activités de langage
et lecture à l'école élémentaire**
Oumar DIA..... 211-231
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.16>
- 17. Débats citoyens et vie sociopolitique en Côte d'Ivoire
à l'ère du numérique**
Konan Zagoh Martial YAO & Olive-Martial Kokoi ASSEU 232-248
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.17>

Architecture & urbanisme

- 18. Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel :
cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**
Pougwendé Léandre GUIGMA..... 249-273
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

19. **Relire Cheikh Anta Diop : pour une critique historiographique de son assimilation à l'afrocentrisme**
Yves Victor NGONO..... 274-295
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.19>
20. **L'immigration libano-syrienne en AOF : des abords des Rivières du Sud à la constitution d'une diaspora robuste (XIX^e-XX^e siècles)**
Abdou Karim TANDJIGORA..... 296-316
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.20>
21. **L'histoire des Oubi, un peuple de l'ouest ivoirien peu connu, des origines à la période coloniale**
TOURE Tiegbe & GNETO Gbakre Jean-Patrice..... 317-330
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.21>
22. **Les arts plastiques contemporains burkinabè entre défis et survie**
Hyacinthe SANDWIDI, Adama TOURÉ & Patrick KABRÉ..... 331-348
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.22>
23. **Engagement des associations musulmanes dans la promotion du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)**
Aboubakar Sidiki SEGDA & Adama KABORE..... 349-365
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>
24. **Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Mozambique et en Côte d'Ivoire : une approche des mobilités post-conflit**
KOUASSI Tehua Maizan & KOUASSI Noël Zouzou..... 366-384
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.24>
25. **Les « choses-dieux » chez les peuples de l'Est du Cameroun : matérialité du sacré et ontologies religieuses**
Jeannette Sylvie PILO ATTA..... 385-405
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.25>
26. **La musique traditionnelle au Burkina Faso à l'épreuve des dynamiques sociales : cas de la musique des Lyèla de la Province du Sanguié**
Emmanuel BAYALA & Jean Célestin KY..... 406-420
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.26>
27. **La diplomatie culturelle de la Côte d'Ivoire (1959-2021) : genèse, recompositions et enjeux d'un soft power africain**
Amenan Félicité Nadège DJAHA & Bakary TRAORÉ..... 421-440
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.27>
28. **L'impact de la présence de l'école occidentale sur les institutions de formation traditionnelles chez les Djimini, 1903-1960**
Drissa COULIBALY..... 441-453
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.28>

- 29. Les confréries religieuses au Sénégal : un facteur de solidarité et de cohésion sociale**
Sadibou SEYDI..... 454-467
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.29>
- 30. L'État dans la gestion du hadj et du pèlerinage chrétien en Côte d'Ivoire**
Fatoumata BAMBA & Kiyali KONE..... 468-481
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.30>

Géographie

- 31. De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad**
BAYANG Sirbéle..... 482-495
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>
- 32. Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)**
Youto Elodie Ama DOUBA..... 496-513
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>
- 33. Le marketing territorial, nouveau levier du développement territorial du département de Rufisque (Dakar/Sénégal)**
Moussa TAMBA, Abdourahmane Mbade SÈNE & Oumar SALL 514-530
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.33>
- 34. Évaluation des géopotentialités du département de Vavoua en faveur de la culture de l'anacarde à partir des SIG et l'analyse multicritère (AMC)**
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 531-548
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.34>
- 35. La filière manioc : un levier d'autonomisation des femmes rurales dans la sous-préfecture de Djebonoua**
N'guessan Pascal KONAN, Watagaman Paul YEO,
Koffi Landry DIBY & Dhédé Paul Éric KOUAMÉ..... 549-564
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.35>
- 36. Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)**
Yaya DIALLO, Djiby SOW, Sécou Omar DIEDHIOU & Oumar SY..... 565-582
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>
- 37. Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)**
Charles SAMAKE..... 583-598
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>
- 38. Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako**
Adama SISSOKO & Moussa Mady KEITA..... 599-614
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

- 39. La province gabonaise de la Nyanga comme espace-frontière :
logiques sociospatiales et mécanismes de la circulation des stupéfiants**
Poliny NDONG BEKA II & Joa-Méline MAGANGA BOUSSOUGOU..... 615-635
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.39>
- 40. Diagnostic de la gestion foncière dans le périurbain de Bouaké
(Centre Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert Koffi..... 636-653
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.40>
- 41. Impacts de la qualité de l'eau sur la santé des ménages à Koro, Mali**
Abdoulaye TOGO & Abdou BALLO..... 654-668
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.41>
- 42. Scolarisation au primaire dans la région du Gontougo
au nord-est de la Côte d'Ivoire : déterminants et
perspectives pour une scolarisation durable**
Kouadio Franck Olivier YAO, Tozan ZAH Bi & Ané Landry TANO..... 669-685
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.42>
- 43. Les marchés périphériques dans la connection de l'hinterland
agricole et la métropole Yaoundé**
Fridolin Brice Nicolas ATEKOA MBARGA..... 686-702
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.43>
- 44. Variabilité climatique et environnementale et incidence des infections
paludéennes en milieu urbain sahélien : cas des districts de sante
de Maroua (Extrême-nord, Cameroun)**
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA, Maurice NDIKWE DOURWE &
François GONGA..... 702-720
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.44>
- 45. Le programme de « villagisation » dans l'Unité-SOCAPALM d'Eseka,
au Cameroun : Dynamiques des acteurs, pratiques socio-spatiales
et effets induits**
MBOUHNOUM Philippe Alexandre Emmanuel & NDJOGUI Thomas-Eric 721-742
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.45>
- 46. Défis et perspectives de formation des femmes dans les instituts
éducatifs du Département de Botro (Côte d'Ivoire)**
Maxime YAPI..... 743-757
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.46>
- 47. Polarisation urbaine des nuisances environnementales.
Les bruits et les odeurs dans le Grand-Libreville (Gabon)**
Jean-Kevin Aimé TSIBA..... 758-779
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.47>
- 48. Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion
à Dikodougou (Côte d'Ivoire)**
SORO Seydou Kadodjomon..... 780-792
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

- 49. The Bororo community: From the Decline of Pastoralism to the Challenges of Socio-economic Reintegration**
Sylvain TCHAGUI & Umaru HASSAN BUBA..... 793-809
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.49>
- 50. Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)**
N'guessan Arsène KOUADIO & Akissi Ketsia KOIDJO..... 810-825
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>

Philosophie

- 51. La crise identitaire et l'apport de solution cartésienne pour la valorisation du droit humanitaire**
Kouassi Luc N'GOTTA..... 826-842
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.51>
- 52. Gouvernance des ressources naturelles et conflits intercommunautaires au Tchad : cas des conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Bologo/Tandjile-ouest**
OLAME HOUMINA Patrice..... 843-860
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.52>
- 53. Penser l'IA comme science auxiliaire en médecine avec Claude Bernard**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 861-873
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.53>
- 54. La politique de l'équilibre régional au Cameroun : peut-on sortir de la controverse ?**
Gilbert Hippolyte MBENDA TOUM..... 874-892
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.54>
- 55. Parole de l'Être comme authenticité ek-sistentielle du Da-sein**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 893-910
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.55>
- 56. Travail, identité et reconnaissance dans la société de l'automatisation**
Bi Naga Landry BOTTY..... 911-918
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.56>
- 57. Orpaillage artisanal et migrations en Afrique : entre quête existentielle, crise écologique et exigence écosophique**
Méfègbé MÉITÉ..... 919-932
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.57>
- 58. Hobbes et les crises foncières en Afrique : cas de la Côte d'Ivoire**
Kouadio Louis N'GUESSAN..... 933-948
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.58>
- 59. De l'évidence à la pluralité : l'avènement des géométries non-euclidiennes comme rupture épistémologique**
Moctarou BALDÉ..... 949-961
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.59>

- 60. Architecture et urbanisme de l'Égypte pharaonique : modèles du développement durable pour la Côte d'Ivoire**
Konan Lazard KOUADIO..... 962-977
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.60>
- 61. La liberté de philosopher à l'épreuve de la religion : l'exemple de Fichte et Forber**
Julien YABRE..... 978-991
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.61>
- Anthropologie et sociologie**
- 62. Conservation of vegetated green spaces in the municipality of Ouagadougou by 2050**
Roséline KAMBOULÉ, Pounyala Awa OUOBA & Kpemame DJANKARI..... 992-1005
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.62>
- 63. Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali**
Youssef Kolon COULIBALY..... 1006-1020
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>
- 64. Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua**
Kouakou Luc N'GOTTA & Koffi Dermane KOUAKOU..... 1021-1031
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>
- 65. « Travail des enfants dans le transport routier à Daloa : cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire**
Nawan Issouf OUATTARA & Issiaka KONE 1032-1047
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>
- 66. Propagation des discours haineux et éducation aux médias : Responsabilité individuelle face au tribalisme et à la cohésion sociale au Cameroun**
Paulette Mappi Dzukou..... 1048-1074
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.66>
- 67. L'accès par l'exception : Modélisation du processus de sécurisation foncière des femmes en milieu rural ivoirien**
Walo Monique GRAH Epouse SARAKA..... 1075-1092
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.67>
- 68. Gouvernance informelle et expérience des usagers face à l'absentéisme administratif dans le Gbêkê**
Zanga Aboudramane TOURÉ..... 1093-1107
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.68>
- 69. Savoirs endogènes, techniques innovantes et gestion des pathologies du cacao : cas de Téapleu (ouest de la Côte d'Ivoire)**
Siaky Motihé KAMARA..... 1108-1125
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.69>

- 70. Assainissement productif et développement rural : analyse sociologique des enjeux économiques et environnementaux à Bouaflé**
 Jeannine Tchely GAUZE & YAPI Ellélé Aimé Marius..... 1126-1138
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.70>
- 71. Réseaux relationnels et recours maternels aux soins des enfants malnutris à Bouna (Côte d'Ivoire)**
 Kouassi Serge KOUADIO & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA..... 1139-1151
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.71>
- 72. Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes**
 Kassanabin Diakaridia Frédéric SILUE & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA...1152-1162
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>
- 73. Résistances et adaptations en contexte précaire : logiques de l'auto-emploi des jeunes conducteurs de taxis-motos à Bangui**
 Hyacinthe Anicet BEKPA..... 1163-1179
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.73>

Psychologie

- 74. Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny**
 Kinanya Donatien TOURE, BA Néné TRAORE,
 KONE née YEO Lokotianwa Sali & Grace Daniella AMAKON..... 1180-1201
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

Criminologie

- 75. Enjeux de pouvoir et Gestion de risques miniers dans la carrière de Kalukuluku, à Lubumbashi**
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1202-1217
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.75>

Science de l'éducation

- 76. Manifestations de la pédagogie active dans les pratiques ordinaires des enseignants en classe de géographie**
 Mamadou THIARE & Ismaila MBODJI..... 1218-1236
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.76>
- 77. Jeux sérieux et humanité numérique : Vers une éducation contextualisée en Afrique**
 THIAM Aboubekr, MAIGA Alhoudourou,
 DIOP Alassane & HOTTE Richard..... 1237-1252
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.77>
- 78. Les obstacles de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Tchad »**
 Ali Moussa & Ousmane Hassane Ousmane..... 1253-1270
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.78>

- 79. Approche inclusive et différenciation pédagogique pour les apprenants de l'école primaire burkinabè présentant un bégaiement**
Dasmané MOGMENGA, Oumou DIALLO &
Wenkuuni Désiré POUDIOUGO..... 1271-1284
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.79>

Sciences juridiques et politiques

- 80. Les dynamiques des migrations climatiques en Afrique**
Saad CHAFIK..... 1285-1303
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.80>

Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)

Youto Elodie Ama DOUBA

*Docteure,
Université Félix Houphouët-Boigny,
Abidjan - Côte d'Ivoire,
Email: elodie_douba@yahoo.com*

Date de soumission : 05-05-2026

Date de publication : 30-06-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>

Résumé

La pollution par les déchets plastiques constitue un enjeu environnemental et social sur les littoraux ivoiriens. Cette étude analyse les formes et les dynamiques de l'engagement des populations locales dans la gestion des déchets plastiques sur les plages ivoiriennes, à partir du cas de la ville de Sassandra. La recherche adopte une approche mixte. La collecte des données quantitatives a été réalisée auprès de 200 personnes à l'aide d'un questionnaire. Quant à l'enquête qualitative, elle s'est faite au moyen de guide d'entretien structuré et a permis de mener 24 entretiens de groupes et individuels. Les résultats montrent que l'engagement des populations repose sur des initiatives locales souvent informelles, motivées par des enjeux économiques, sanitaires et identitaires liés à l'usage des plages. Toutefois, ces actions demeurent confrontées à plusieurs contraintes, notamment l'insuffisance des moyens matériels, le manque de coordination institutionnelle et la faible application des politiques publiques de gestion des déchets. L'étude souligne également l'importance du capital social et de la participation communautaire dans la durabilité des actions environnementales locales. En conclusion, cette recherche met en évidence la nécessité de renforcer la synergie entre acteurs locaux et institutions publiques afin de promouvoir une gestion participative et durable des déchets plastiques sur les plages ivoiriennes. Elle contribue ainsi à la réflexion sociologique sur l'engagement communautaire face aux enjeux environnementaux dans les villes côtières d'Afrique de l'Ouest.

Mots clés : engagement, acteurs locaux, gestion des déchets plastiques, plages ivoiriennes, Sassandra

Analysis of community involvement in plastic waste management on the beaches of Sassandra (Ivory Coast)

Abstract

Plastic waste pollution represents a major environmental and social challenge for the Ivorian coastline. This study analyzes the forms and dynamics of local population engagement in plastic waste management on Ivorian beaches, focusing on the case of the city of Sassandra. The research adopts a mixed-methods approach. Quantitative data were collected from 200 participants using a questionnaire. The qualitative survey was conducted using structured interview guides, involving 24 group and individual interviews. This triangulation of data ensures a comprehensive understanding of both the scale of the issue and the underlying social motivations. The findings show that community engagement relies on local, often informal initiatives, driven by economic, health, and identity-related stakes linked to beach usage. However, these actions face several constraints, notably insufficient material resources, a lack of institutional coordination, and the weak enforcement of public waste management policies.

The study also highlights the critical role of social capital and community participation in ensuring the sustainability of local environmental actions. This research emphasizes the necessity of strengthening the synergy between local stakeholders and public institutions to promote participatory and sustainable plastic waste management on Ivorian beaches. It thus contributes to the sociological reflection on community engagement in the face of environmental challenges in West African coastal cities.

Keywords : Engagement, local stakeholders, plastic waste management, Ivorian beaches, Sassandra

Introduction

La pollution plastique constitue aujourd'hui l'un des défis environnementaux les plus alarmants du XXI^e siècle. Elle affecte l'ensemble de la planète, sans distinction géographique, économique ou politique, et interpelle de manière croissante les scientifiques, les décideurs publics, les organisations internationales, mais également les communautés locales. En effet, depuis l'apparition du plastique au milieu du XX^e siècle, sa production n'a cessé de croître à un rythme exponentiel, portée par son faible coût, sa polyvalence, sa légèreté et sa résistance. Ainsi, de 2,3 millions de tonnes produites en 1950, le volume mondial de plastique est passé à 448 millions de tonnes en 2015, et dépasse aujourd'hui les 350 millions de tonnes par an (R. Geyer, al., 2017 :1). Ce développement, bien que porteur d'innovations et de confort matériel, s'est accompagné d'un déséquilibre profond entre la consommation du plastique et sa gestion en fin de vie.

En effet, une large majorité des plastiques produits se transforme rapidement en déchets. Selon les estimations, seuls 9 % des 6,9 milliards de tonnes de déchets plastiques générés jusqu'en 2015 ont été recyclés. Près de 12 % ont été incinérés, tandis que 79 % ont été enfouis ou abandonnés dans la nature, où ils s'accumulent durablement (R. Geyer, al., 2017 :1). Cette accumulation massive de déchets plastiques dans les sols, les eaux douces et les océans constitue une menace réelle pour les équilibres écologiques. Elle affecte la biodiversité, altère les chaînes trophiques, perturbe les dynamiques hydrologiques et, inévitablement, retombe sur les sociétés humaines sous forme de risques sanitaires, de pertes économiques et de dégradations du cadre de vie.

Les milieux aquatiques sont parmi les plus vulnérables face à cette pollution. Lacs, rivières, fleuves, lagunes, océans et plages servent souvent de réceptacles finaux aux déchets plastiques, qu'ils proviennent des villes, des zones industrielles, des marchés ou des décharges sauvages. Ces milieux, essentiels à la vie humaine et non humaine, voient leurs fonctions écologiques compromises. La faune aquatique est menacée par l'ingestion ou l'enchevêtrement dans des plastiques flottants ; la qualité de l'eau se dégrade ; les ressources halieutiques s'appauvrissent ; et les usages récréatifs, culturels et économiques des milieux sont perturbés.

En Afrique de l'Ouest, la situation est d'autant plus préoccupante que les systèmes de gestion des déchets demeurent largement déficients. L'urbanisation rapide, la croissance démographique, la faiblesse des infrastructures et la précarité économique créent un terreau favorable à l'accumulation de déchets dans les milieux ouverts. Selon les estimations du programme WACA (2021), près de 80 % des déchets plastiques générés dans les zones côtières ouest-africaines sont mal gérés. En Côte d'Ivoire, ces déchets représentent à eux seuls 51 % des détritiques marins recensés le long du littoral (MINEDD, 2021). En effet la zone côtière est un espace vulnérable, siège de multiples activités humaines (M. Robin et al., 2004 : 304). A des fins de préservation, la zone côtière de notre pays, fait l'objet d'une attention particulière depuis les années 1970, qui s'exprime globalement par le concept international de gestion intégrée de la zone côtière. Ce constat soulève des interrogations profondes sur les politiques publiques, et sur la participation des populations dans la gestion de la pollution. Cependant, malgré les actions de l'état de Côte d'Ivoire et des ONG, le littoral est continuellement confronté à la pollution.

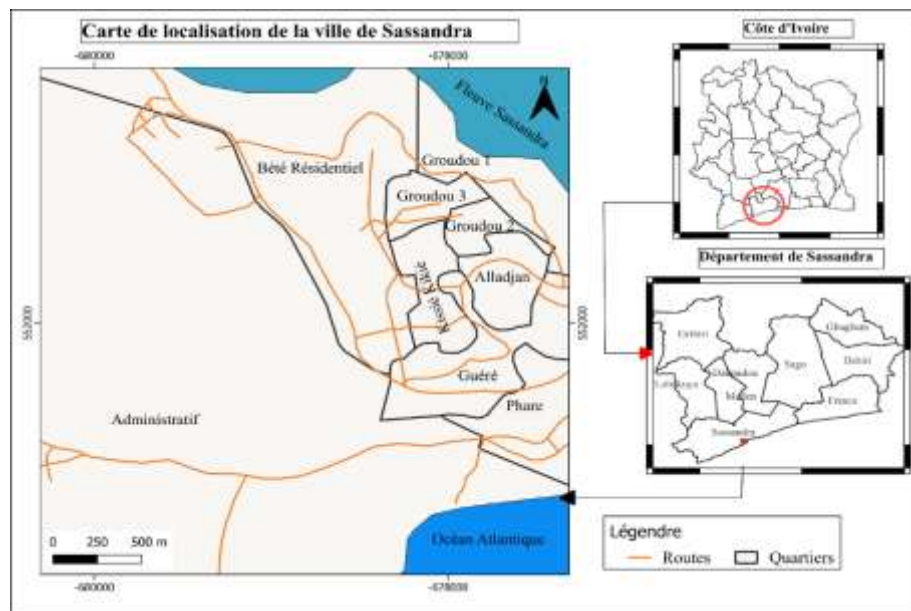
Au sud du pays, la ville de Sassandra, située sur le littoral sud-ouest ivoirien, cristallise un grand nombre d'enjeux. Riche d'un patrimoine naturel exceptionnel, entre mer, fleuves et plages, cette localité est à la fois un espace de vie pour les populations locales, un site de production halieutique et une destination touristique potentielle. Pourtant, la pollution plastique y est particulièrement visible et persistante. Dès lors, qu'est ce qui explique la persistance de la pollution des plages par les déchets plastique dans la ville de Sassandra malgré l'existence de politiques environnementales, d'une diversité d'acteurs et d'initiatives de gestion ?

1. Méthodologie

1.1. Cadre d'étude

Ce travail empirique a été réalisé dans la région du Gbôklè, au sud-ouest de la Côte d'Ivoire, plus précisément dans la ville de Sassandra.

Figure 1 : Carte du département de Sassandra



1.2. Techniques et instruments de collecte de données

1.2.1. Techniques de collecte de données

- **La recherche documentaire**

La recherche documentaire s'est appuyée sur une bibliographie constituée essentiellement de thèses et d'articles scientifiques. Cette phase s'est effectuée en deux parties : la première fut la consultation et la collecte des ouvrages ayant préalablement traité le thème abordé. En effet, il a été question d'exploiter les informations contenues dans les services publics-privés, les bibliothèques, internet, les rapports, les mémoires, les articles, etc. publiés en Côte d'Ivoire et ailleurs. Quant à la seconde partie, elle s'est focalisée essentiellement sur la question de la gestion des déchets plastiques sur les plages du littoral ivoirien, plus précisément à Sassandra. Ici, l'objectif principal est de voir comment les travaux antérieurs ont abordé la question, aussi bien, sur le plan national qu'à l'international. Ces deux approches utilisées ont permis d'appréhender le phénomène dans sa globalité.

- **Observation**

Dans le cadre de cette étude, l'observation directe non participante a été utilisée afin de collecter des données empiriques sur les comportements, les gestes quotidiens, les interactions entre les acteurs et leur environnement immédiat, ainsi que sur les dynamiques collectives autour de la gestion des déchets plastiques sur le littoral de Sassandra.

L'intérêt de cette méthode réside dans sa capacité à révéler des éléments souvent absents des discours ou mal exprimés lors des entretiens, en saisissant les pratiques dans leur matérialité et leur spontanéité. Elle permet notamment de confronter les déclarations des acteurs à leurs

comportements réels, et d'identifier des contradictions, des logiques implicites ou des formes de résignation.

L'observation a été conduite à l'aide d'une grille structurée. Les observations ont été menées à différents moments de la journée et de la semaine (jours ouvrables, week-ends, jours de marché), afin de saisir la variabilité des comportements et de repérer les éventuelles régularités ou discontinuités dans les pratiques.

- Entretiens

Dans le cadre de la présente étude, l'entretien a permis de recueillir des données qualitatives précieuses, capables de révéler la complexité des logiques sociales à l'œuvre. Le choix s'est porté sur l'entretien semi-directif. Cette technique permet au chercheur de recadrer l'entretien sur les objectifs attendus chaque fois que l'interviewé s'en écarte et sera souple avec l'enquêté afin que celui-ci puisse parler ouvertement dans les termes et l'ordre qui lui conviennent. L'enquête s'est déroulée du 06 mars au 30 novembre 2023 dans la ville de Sassandra. Dans le cadre de cette enquête, trois catégories d'acteurs ont été interrogés : populations riveraines, acteurs étatiques et collectivités locales. A l'aide d'un guide d'entretien, les entretiens ont porté sur les perceptions et les pratiques sociales des populations et les politiques publiques de gestion. La stratégie de collecte de données a consisté à mobiliser quelques données quantitatives et surtout des données qualitatives. L'enquête quantitative a été réalisée à partir d'un échantillonnage accidentel ou par convenance constitué de personnes facilement accessible, ce qui a permis d'interroger 200 personnes. Dans l'enquête qualitative, la détermination de 24 entretiens de groupe et individuels s'est fait au moyen d'un échantillonnage théorique et sur la base du phénomène de la saturation dans la recherche qualitative.

Après administration des questionnaires et des entretiens, les données collectées ont été traitées. Pour ce fait deux logiciels d'analyse de données ont été utilisés. Il s'agit de SPSS (Statistical Package of Social Sciences), de NVIVO 8. Pour le traitement quantitatif, les données rassemblées ont été dépouillées, codifiées et analysées à l'aide du logiciel SPSS. Les questions fermées ont été systématiquement enregistrées dans l'ordinateur selon leurs caractéristiques. Ensuite, les questions ouvertes qui n'avaient pas été codifiées lors de l'élaboration du questionnaire ont été codifiées. Ces différentes investigations ont permis d'obtenir des résultats suivants.

1.2.2. Instruments de collecte de données

- La grille de lecture

La grille de lecture est un outil d'analyse structuré qui permet d'organiser des informations et de décoder un texte. Elle peut se présenter sous forme d'un tableau permettant d'organiser, de présenter et de trier l'information. Les idées ou les composantes principales d'un texte ou d'une question y sont indiquées. La grille peut servir à mettre en évidence les similitudes et les différences entre des objets, des faits, des concepts.

Dans le cadre de la présente étude, la recherche documentaire a porté sur une littérature diverse et variée à savoir : des ouvrages généraux et spécifiques, des ouvrages de sociologie de l'environnement, des ouvrages sur la pollution maritime par les déchets plastiques, des notes de cours, des thèses, les mémoires et articles scientifiques, la presse écrite, les documents sonores et internet.

Les documents consultés ont également permis de découvrir des théories en vue de mieux appréhender les perceptions des différents acteurs, les pratiques sociales à risque et les politiques publiques de gestion de la pollution plastique dans la ville de Sassandra.

- La grille d'observation

La grille d'observation a permis de standardiser le processus d'observation en définissant clairement les aspects à observer et les critères d'évaluation. Cela garantit une cohérence dans la collecte des données, ce qui facilite l'analyse et la comparaison ultérieure. Elle a permis également de guider les observateurs sur ce qu'ils doivent rechercher et noter pendant l'enquête de terrain et de s'assurer que les données collectées sont pertinentes par rapport aux objectifs du test.

- Le guide d'entretien et le questionnaire

Le guide d'entretien constitue un support essentiel dans toute démarche d'investigation qualitative. Il ne s'agit pas d'un simple catalogue de questions, mais d'un outil structuré et souple à la fois, destiné à orienter la discussion tout en laissant une place aux digressions, aux récits spontanés et aux approfondissements pertinents selon les interlocuteurs.

Dans le cadre de cette recherche, plusieurs guides ont été élaborés, chacun adapté au profil des acteurs interrogés. En effet, les attentes et les angles d'approche ne pouvaient être les mêmes selon qu'il s'agisse d'un agent municipal, d'un pêcheur, d'un responsable d'agence environnementale ou d'un habitant riverain. Cette différenciation a permis de mieux capter les logiques propres à chaque catégorie, sans perdre de vue les objectifs généraux de l'étude.

Les thématiques abordées à travers ces guides ont été construites autour des trois axes centraux de notre problématique. D'abord, il s'agissait de comprendre comment la population perçoit la pollution plastique des plages : s'agit-il d'un phénomène préoccupant, anodin, normalisé ? Ensuite, nous avons cherché à décrire les pratiques sociales à risque sur le littoral, en lien avec les habitudes de gestion des déchets, les comportements en matière d'hygiène ou encore les usages des berges et des plages. Enfin, le troisième axe a consisté à interroger la politique publique en matière de gestion des macro-déchets, à travers le regard des responsables locaux et institutionnels.

Chaque guide a donc été pensé comme un outil facilitateur de parole, permettant de recueillir des éléments de discours riches, nuancés et représentatifs des enjeux en présence. Il a été pré-testé puis ajusté en fonction des premiers entretiens réalisés, afin d'en affiner la pertinence et la clarté. Dans le prolongement des entretiens, le recours au questionnaire s'est imposé comme une méthode complémentaire pour approfondir et objectiver certaines tendances observées sur le terrain. Construit exclusivement autour de questions fermées, ce questionnaire a été pensé pour recueillir des réponses claires, comparables et faciles à traiter statistiquement.

Son architecture repose sur trois grandes thématiques, en lien direct avec les objectifs de recherche. Le premier volet interroge les perceptions de la population face à la pollution plastique affectant les plages de Sassandra : niveau de conscience du phénomène, sentiments exprimés, appréciation des risques associés, etc. Le second axe s'attache à mettre en lumière les pratiques sociales à risque, c'est-à-dire les comportements quotidiens susceptibles de contribuer à la pollution (jet de déchets, absence de tri, rejet dans la mer ou sur les berges). Enfin, un troisième volet s'intéresse à la compréhension qu'ont les enquêtés de la politique publique en matière de gestion des déchets : quelles institutions sont identifiées comme responsables ? Quels moyens ou actions sont perçus ? Quelle appréciation est portée sur leur efficacité ?

L'ensemble de ces données a été exploité dans une perspective comparative et analytique, en vue de dégager des corrélations significatives

2. Résultats

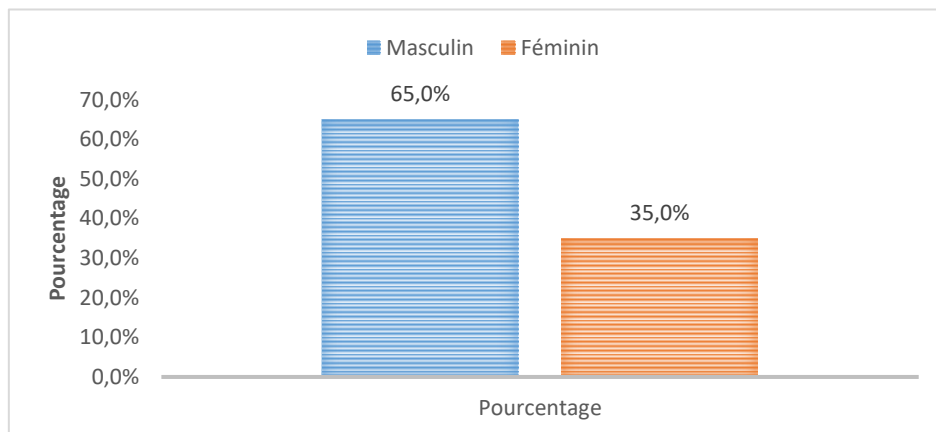
2.1. Caractéristiques sociodémographiques

2.1.1. Genre et accès différencié à l'espace public à Sassandra

L'analyse des données démographiques issues de l'enquête révèle une nette prédominance masculine parmi les répondants : 65 % sont des hommes contre 35 % de femmes. Ce déséquilibre apparent ne peut être appréhendé comme une simple contingence méthodologique.

Il s'inscrit dans un ensemble de logiques sociales et culturelles qui façonnent l'accès différencié des sexes à l'espace public, à la parole légitime et aux activités économiques dominantes dans la ville de Sassandra.

Figure 2 : pourcentage des répondants selon le sexe



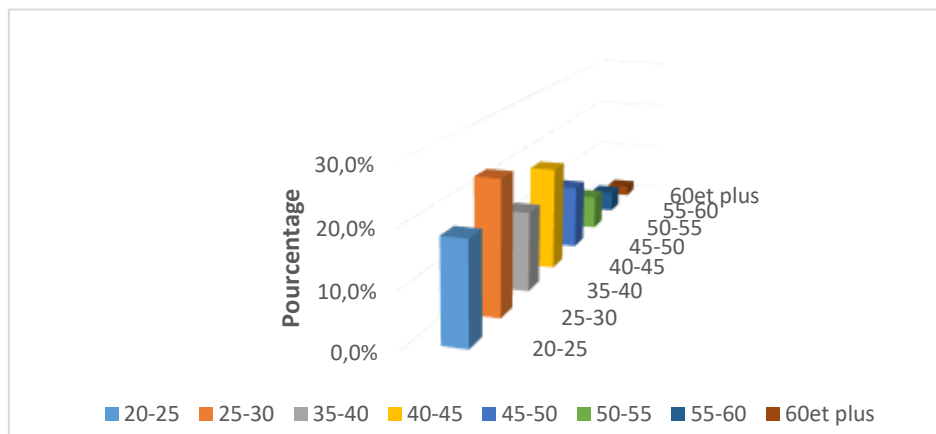
Source : enquête de terrain, 2023

2.1.2. Jeunesse démographique et dynamiques sociales à Sassandra

Les données recueillies révèlent une structuration démographique dominée par les jeunes adultes. Les tranches d'âge les plus représentées sont celles de 25 à 30 ans et de 40 à 45 ans (25 % chacune), suivies de près par les groupes de 20 à 25 ans et de 35 à 40 ans (20 % chacun). Les catégories plus âgées, à partir de 50 ans, représentent des proportions plus modestes (15 % pour les 50-55 ans, 10 % pour les 55-60 ans, et seulement 5 % pour les 60 ans et plus).

Ce profil démographique, marqué par une jeunesse structurelle, est typique des territoires périurbains et littoraux, et en particulier de certaines villes ivoiriennes comme Sassandra. Il traduit à la fois une vitalité démographique et un déséquilibre générationnel qui soulève des interrogations majeures en matière de gouvernance environnementale et d'inclusion civique.

Figure 3 : pourcentage des répondants selon l'âge



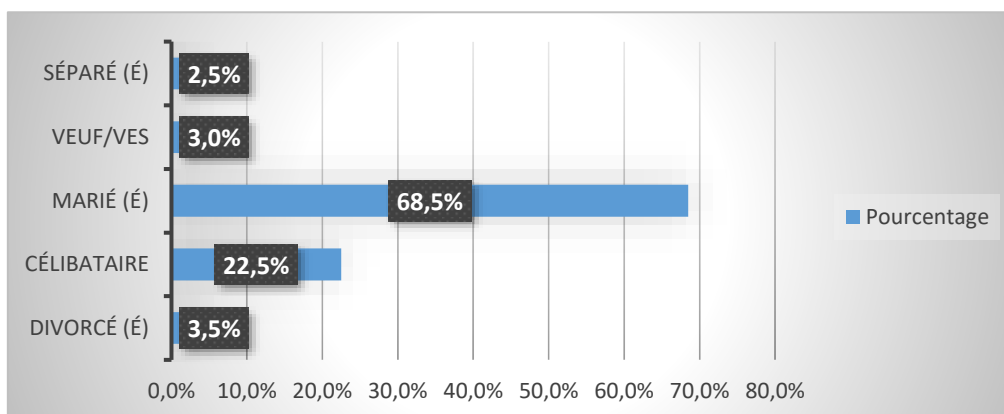
Source : enquête de terrain, 2023

2.1.3. Statut matrimoniale et rapports sociaux à l'environnement

L'analyse des données révèle une prédominance du mariage comme forme d'organisation sociale dominante à Sassandra. En effet, 68,5 % des personnes interrogées se déclarent mariées, contre 22,5 % de célibataires, tandis que les taux de divorce (3,5 %), de veuvage (3 %) et de séparation (2,5 %) restent relativement faibles. Cette distribution met en évidence un attachement persistant aux normes familiales traditionnelles, où le mariage continue de structurer la vie sociale, les responsabilités domestiques et les interactions dans l'espace public.

Dans le cadre de la présente étude, cette réalité matrimoniale influence significativement les rapports différenciés à l'environnement, notamment en ce qui concerne la gestion domestique des déchets et l'appropriation des espaces publics littoraux. Les femmes mariées, par exemple, sont souvent investies d'une charge mentale plus lourde dans les activités d'entretien du cadre de vie familial, ce qui peut à la fois favoriser leur implication dans des pratiques vertueuses (nettoyage, tri, recyclage) ou au contraire, les exposer à des formes de sur-responsabilisation informelle, surtout en l'absence de dispositifs publics d'appui.

Figure 4 : pourcentage des répondants selon la situation matrimoniale



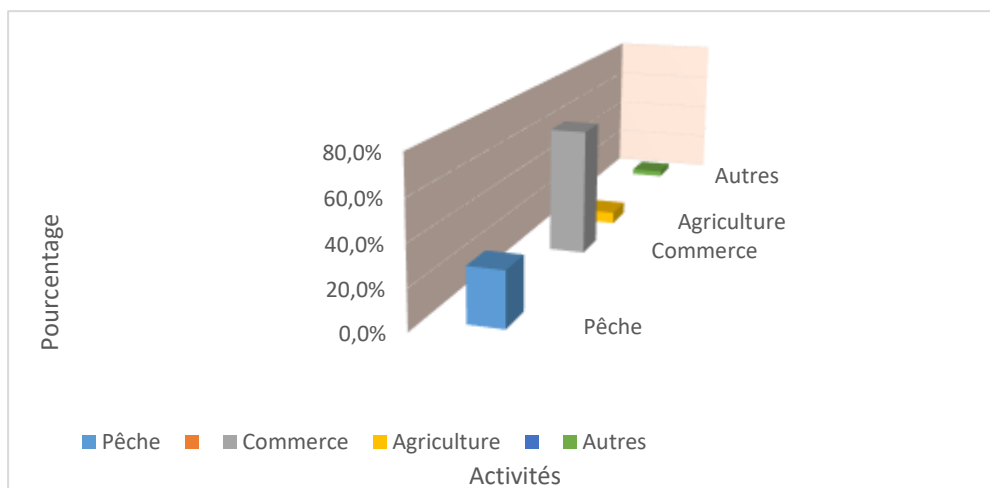
Source : enquête de terrain, 2023

2.1.4. Dynamiques économiques à Sassandra

Plusieurs types d'activités ont été identifiés lors de l'enquête de terrain. L'analyse des activités dominantes dans la ville de Sassandra révèle une économie locale fortement structurée autour du commerce, qui mobilise 60 % des personnes interrogées. Cette prédominance commerciale témoigne d'un système socio-économique fondé sur les échanges marchands à petite échelle, alimentés par la position stratégique de Sassandra en tant que ville portuaire littorale. La présence de marchés dynamiques, la proximité de zones de pêche, et l'attractivité saisonnière liée au tourisme font du commerce une activité centrale, portée majoritairement par des acteurs du secteur informel. La pêche concerne 20 % des répondants, confirmant l'importance de

l'économie halieutique dans la ville de Sassandra. Quant à l'agriculture, bien qu'en retrait avec 10 % des réponses, elle constitue encore une activité d'appoint essentielle pour de nombreux ménages, notamment ceux issus des communautés allochtones et allogènes implantées en périphérie de la ville.

Figure 5 : Répartition des principales activités économiques



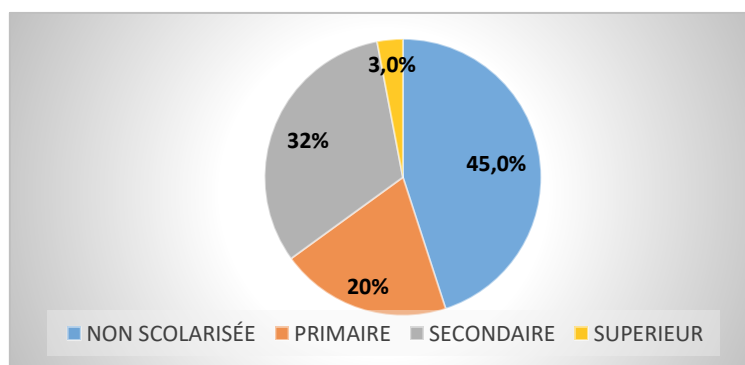
Source : enquête de terrain, 2023

2.1.5. Niveau d'instruction et inégalités éducatives à Sassandra

L'analyse du niveau d'instruction des enquêtés révèle une fracture éducative préoccupante dans la ville de Sassandra. Près de 45 % des personnes interrogées n'ont jamais été scolarisées, et 20 % déclarent avoir arrêté leur scolarité au niveau de l'école primaire, souvent sans avoir atteint le cycle complet. À l'inverse, 32 % ont atteint le niveau secondaire, tandis que seuls 3 % ont poursuivi des études supérieures. Ces chiffres dessinent un paysage éducatif inégal, où une majorité de la population reste en marge de l'accès aux savoirs formels.

Ce déficit éducatif ne constitue pas uniquement une donnée statistique : il influence profondément les représentations sociales, les pratiques quotidiennes et la capacité à s'appropriier les enjeux liés à l'environnement.

Figure 6 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction



Source : enquête de terrain, 2023

2.2. Implication des acteurs dans la gestion des déchets plastiques dans la ville

Sassandra

L'un des constats majeurs issus de cette enquête de terrain est l'absence marquée, voire le désengagement manifeste, des acteurs institutionnels et communautaires dans la gestion effective des déchets plastiques sur les plages de Sassandra. Selon les données recueillies, seuls 7 % des enquêtés estiment que les institutions compétentes (mairie, services de l'environnement, structures sanitaires) jouent pleinement leur rôle en matière de gestion des déchets. À l'inverse, 70 % évoquent une quasi-absence d'implication desdites autorités. Cette désaffection contribue à une dégradation accélérée du cadre de vie littoral et alimente un climat de désillusion et de résignation dans la population.

Un enquêté, ayant souhaité garder l'anonymat, exprime un sentiment largement partagé par les habitants : « Madame, ici à Sassandra, on se demande si l'État existe. La mairie collecte toujours des taxes et les commerçants payent toujours. Quand il s'agit de ramasser les ordures, on ne voit personne... Tout le monde a abandonné. »

Ce témoignage illustre une dynamique de dissociation entre perception du service public et réalité vécue, où les institutions locales sont perçues comme distantes, inactives, voire indifférentes aux besoins de la population. Le sentiment d'abandon qui en découle alimente une perte de confiance, une remise en cause du pacte civique et une banalisation des comportements anti-écologiques. Un autre enquêté, O. Z., renchérit dans un langage empreint de frustration : « Ici à Sassandra, on est livré à nous-mêmes. Ils encaissent les taxes et on ne sait pas ce qu'ils font avec notre argent. La population aussi reste dans son coin. »

Ces propos témoignent d'un déficit criant de redevabilité. Les mécanismes de gestion urbaine apparaissent opaques, sans suivi visible ni reddition de comptes, laissant les citoyens dans un flou institutionnel entretenu par des silences administratifs et un manque de clarté sur les compétences de chacun. L'expression « on ne sait pas qui fait quoi » revient à plusieurs reprises dans les entretiens, révélant un morcellement des responsabilités et une confusion sur les rôles réels des institutions.

2.3. Collaboration entre les acteurs impliqués dans la gestion des déchets plastiques sur les plages dans la ville de Sassandra

Les résultats révèlent une défaillance persistante dans la coordination entre les divers acteurs impliqués dans la gestion des déchets plastiques à Sassandra. Si 76 % des enquêtés reconnaissent qu'il existe, à un certain degré, des formes d'engagement ponctuelles ou individuelles dans la lutte contre l'encombrement plastique, seuls 4 % estiment qu'une gestion

concertée, intégrée et durable est véritablement mise en œuvre. Cette faiblesse dans la structuration collaborative génère un climat de désorganisation générale, aggravant l'insalubrité, en particulier sur les zones littorales.

Les propos de l'enquête Y.O.T illustrent parfaitement cette absence de convergence des efforts :

Vous voyez madame, on dit souvent que quand on se met ensemble pour travailler, on devient fort. Ici à Sassandra, c'est rare de voir la mairie, le Ministère de l'Environnement, ceux qui ramassent les ordures et la population travailler ensemble [...]. Très souvent, ce sont des actions isolées [...] Tout cela marche au début et après on ne voit rien.

Ce témoignage met en lumière une fragmentation institutionnelle et sociale, où chaque acteur agit selon des logiques propres, souvent déconnectées les unes des autres. Il en résulte une pluralité d'initiatives sans cohérence stratégique, avec des effets limités dans le temps et l'espace. L'absence de plateformes de concertation pérennes empêche l'émergence d'une gouvernance inclusive et partagée.

Aussi, un enquête K.K.M soutient :

La politique de gestion de la part de la mairie est inexistante. Je n'ai pas vu une franche collaboration entre la mairie et les populations. Aussi, la réglementation en ce qui concerne la gestion du littoral en général et celle de Sassandra en particulier n'est pas correctement appliquée et suivie. C'est tout cela qui explique la persistance de la pollution de notre mer. Même la politique de gestion de la part des populations riveraines est aussi à critiquer car je ne vois rien. La politique de gestion du littoral n'est pas définie par les autorités villageoises et coutumières.

De ce qui précède, la collaboration entre la mairie chargée de la gestion des berges de la mer et la population est faible. La responsabilité des acteurs étatiques et des populations riveraines est remise en cause car chacun ne joue pas véritablement son rôle d'assainissement du littoral. Aussi, la participation de chacun des acteurs à la prise de décision n'est pas perceptible.

Les mécanismes de gestion urbaine apparaissent opaques, sans suivi visible ni reddition de comptes, laissant les citoyens dans un flou institutionnel entretenu par des silences administratifs et un manque de clarté sur les compétences de chacun. Les témoignages de nos enquêtes illustrent un morcellement des responsabilités et une confusion sur les rôles réels des institutions.

3. Discussion : Entre banalisation du déchet et crise de gouvernance : lecture socio-critique de la pollution plastique du littoral de Sassandra

Les données recueillies révèlent une structuration démographique dominée par les jeunes adultes. Les tranches d'âge les plus représentées sont celles de 25 à 30 ans et de 40 à 45 ans (25 % chacune). Plusieurs types d'activités ont été identifiés lors de notre enquête de terrain.

L'analyse des activités dominantes dans la ville de Sassandra révèle une économie locale fortement structurée autour du commerce, qui mobilise 60 % des personnes interrogées.

Pour les populations locales, l'idéologie patrimoniale et les logiques socio-économiques expliquent leur attachement à l'espace littoral. Pour les acteurs étatiques et les collectivités locales, le littoral et la mer sont des domaines publics donc ils doivent être préservés. Toutefois, le patrimoine maritime culturel est un élément primordial et souvent oublié du développement durable des littoraux (M. Maxime & al., 2008 : 237). Les perceptions socio-économiques des populations riveraines peuvent être des facteurs favorisant ou pas par rapport à la pollution du littoral. Les populations utilisent le littoral de Sassandra comme un bien socio-économique. Le commerce des produits issus de la pêche constitue l'activité principale des peuples du littoral de Sassandra.

Cependant, l'on constate une implication et une participation insuffisante de la part des acteurs. En effet, les mécanismes de gestion urbaine apparaissent opaques, sans suivi visible ni reddition de comptes, laissant les citoyens dans un flou institutionnel entretenu par des silences administratifs et un manque de clarté sur les compétences de chacun. Les témoignages de nos enquêtes illustrent un morcellement des responsabilités et une confusion sur les rôles réels des institutions.

Cette situation peut être analysée comme une forme de désinstitutionnalisation du service public environnemental, où l'État et ses démembrements sont absents ou désengagés sur le terrain, et où les normes environnementales ne trouvent pas de traducteurs ou de médiateurs locaux capables d'en assurer l'application. Cette désinstitutionnalisation engendre des zones grises de gouvernance, comme les qualifie B. Hibou (2012 : 18), dans lesquelles la population se retrouve seule face à la gestion des communs, sans soutien, sans orientation, sans cadre.

La mise en place initiale de brigades de surveillance par les services environnementaux avait suscité un espoir, vite déçu par l'arrêt brutal de leurs activités. Ce retrait progressif est interprété par la population comme le signe d'une gestion improvisée et non durable, sans planification stratégique ni continuité institutionnelle. De ce fait, dans un contexte de précarité logistique et de faiblesses structurelles, l'abandon des plages à leur sort devient le symptôme visible de la fragilité de l'action publique environnementale à l'échelle locale.

L'analyse des discours révèle également une absence de politique de sensibilisation continue, de communication active ou de mesures incitatives ou coercitives susceptibles de modifier les comportements. Ce silence, ce vide politique autour de la question des déchets plastiques,

contribue à normaliser les pratiques polluantes et à rendre invisible la question écologique dans les priorités de la vie urbaine.

Ainsi, cette situation de faible engagement ne traduit pas seulement un manque de moyens techniques ou financiers. Elle relève d'une crise de gouvernance, où les institutions publiques se dérobent à leur rôle structurant, où les responsabilités se diluent, et où la population développe des stratégies de résignation ou de contournement.

Face à cela, repenser la gestion des déchets plastiques à Sassandra ne pourra se faire sans réhabiliter la présence de l'État à travers une gouvernance locale renouvelée, transparente, participative et ancrée dans les dynamiques sociales de la ville. La restauration de la confiance des citoyens dans l'action publique apparaît comme un préalable indispensable à toute stratégie de transition écologique durable dans les espaces littoraux.

Aussi, la collaboration entre les acteurs impliqués dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de Sassandra est inexistante. Cette situation reflète ce que B. Hibou (2012 : 18) appelle les zones grises de l'action publique, dans lesquelles l'État est présent, mais sa capacité à organiser l'action collective est affaiblie, voire neutralisée, par le morcellement des compétences, le manque de coordination intersectorielle, et la faible implication citoyenne. Cela génère un effet de dispersion des responsabilités, où chacun agit dans son coin, sans que personne ne rende véritablement compte des résultats.

La logique de cloisonnement qui domine les rapports entre institutions locales (mairie, direction régionale de l'environnement, prestataires de ramassage), société civile et habitants, compromet toute tentative de gouvernance environnementale efficace. Le refus ou l'incapacité à mutualiser les moyens, à planifier collectivement et à construire des cadres d'action concertés contribue à l'échec des politiques de gestion des déchets, en particulier des plastiques, dont la prolifération requiert des réponses systémiques.

Ce cloisonnement institutionnel est renforcé par un manque d'intermédiation sociale. Il n'existe que très peu de dispositifs durables de dialogue entre les parties prenantes. Les campagnes de sensibilisation sont souvent unilatérales, descendantes, épisodiques, et sans mécanismes d'évaluation partagée. En l'absence de forums citoyens, de comités de pilotage ou de structures locales de cogestion, les initiatives environnementales peinent à susciter une appropriation communautaire durable.

Par ailleurs, les pratiques observées révèlent que certaines actions, bien qu'initiées avec volonté, sont ralenties par des jeux d'acteurs conflictuels, des rivalités de compétences ou des

intérêts divergents. Ainsi, certains responsables locaux dénoncent le manque d'implication des habitants, tandis que ceux-ci fustigent l'inaction des autorités municipales. Ce jeu de renvoi mutuel de la responsabilité traduit un vide coopératif, où personne n'endosse le rôle de facilitateur ou de catalyseur d'une réponse collective structurée. Dans cette configuration, la gestion environnementale reste fragmentaire, inégale et inefficace, incapables de faire face à l'ampleur des enjeux liés à la pollution plastique. Cette faiblesse collaborative accentue la vulnérabilité des populations locales, d'autant plus qu'elle entrave la mise en œuvre de solutions adaptées aux réalités du territoire.

Pour sortir de cette impasse, il devient impératif de promouvoir une gouvernance inclusive, transversale et participative, qui implique de manière équilibrée les autorités locales, les services déconcentrés de l'État, les ONG, les groupes communautaires et les citoyens eux-mêmes. La création de mécanismes de coordination interinstitutionnelle, de plateformes de concertation multi-acteurs et de programmes co-construits apparaît comme une nécessité pour articuler efficacement les efforts et mutualiser les ressources.

Il ne s'agit plus seulement d'encourager des gestes individuels vertueux, mais de reconstruire un tissu de confiance et de coresponsabilité, seul capable d'impulser une dynamique collective de transformation du rapport au littoral et à l'environnement. À cette fin, la reconnaissance mutuelle, la transparence dans la gestion des ressources, et la clarté dans la répartition des rôles et responsabilités sont des préalables incontournables.

L'examen de la politique locale de gestion des déchets plastiques à Sassandra met en lumière une série de défaillances structurelles et fonctionnelles. Le manque d'engagement des autorités municipales, la faible coordination entre les services compétents, l'absence de planification concertée et la marginalisation des initiatives citoyennes dessinent les contours d'une gouvernance environnementale fragmentée, souvent réactive et peu structurée. Bien que quelques actions isolées aient vu le jour, leur caractère sporadique et non pérenne limite leur portée et leur efficacité. Cette situation entretient un cercle vicieux où la pollution persiste, la population se désengage et les institutions perdent en légitimité. Ainsi, la lutte contre les déchets plastiques à Sassandra ne saurait se réduire à une simple question technique ou logistique ; elle appelle une refondation des rapports entre les acteurs, une responsabilisation partagée, et l'émergence d'une véritable culture de l'écocitoyenneté.

Au regard des résultats empiriques obtenus, cette dernière section vise à articuler les principaux enseignements de l'étude autour de trois dimensions interdépendantes : les perceptions sociales de l'environnement littoral, les pratiques concrètes des populations en matière de gestion des

déchets plastiques, et la gouvernance publique locale. L'objectif est de proposer une lecture intégrée de la pollution plastique à Sassandra, en croisant les apports théoriques de la sociologie critique, les observations de terrain et les dynamiques institutionnelles. Cette discussion générale cherche ainsi à déconstruire les explications unidimensionnelles pour rendre compte de la complexité des logiques sociales et politiques qui façonnent les rapports à l'environnement. Elle met en lumière les dissonances entre les normes environnementales, les représentations collectives et les pratiques quotidiennes, tout en ouvrant des pistes pour une recomposition éthique et structurelle de la gestion des déchets en contexte urbain littoral.

Conclusion

Cette étude analyse la persistance de la pollution plastique sur les plages de Sassandra, malgré que le problème soit connu, visible et régulièrement dénoncé. L'enquête montre que l'encombrement plastique n'est pas seulement l'effet d'un déficit technique de collecte ou d'un manque de poubelles. Il s'agit d'un fait social total, au sens où il met en jeu des perceptions partagées de l'espace littoral, des habitudes pratiques stabilisées, des contraintes économiques ordinaires, mais aussi une architecture institutionnelle fragmentée qui peine à produire de la cohérence et de la continuité dans l'action publique.

D'abord, la recherche met en évidence le rôle décisif des représentations sociales dans la manière dont les acteurs se rapportent au littoral. La plage n'est pas seulement un espace naturel : elle est investie de valeurs d'usage, de significations culturelles, et parfois d'une forme de naturalisation (« la mer emporte », « la mer nettoie ») qui atténue la perception de la responsabilité humaine. Dans ce cadre, la pollution devient paradoxalement compatible avec la vie quotidienne : elle est désapprouvée dans les discours, mais tolérée dans les pratiques, parce qu'elle s'inscrit dans un paysage déjà dégradé et dans une expérience sociale marquée par l'habitation.

Ensuite, l'étude montre que les pratiques à risque ne relèvent pas uniquement d'un « manque de civisme ». Elles s'ancrent dans des logiques d'adaptation : absence ou irrégularité des services, contraintes de temps, recherche de solutions immédiates, faibles alternatives disponibles, et sentiment d'impunité lorsque les règles ne sont ni explicitées, ni appliquées, ni rendues crédibles. Le geste de jeter devient alors un geste routinier, entretenu par l'idée que l'effort individuel ne change rien tant que le cadre collectif ne suit pas. Autrement dit, l'incivilité apparente est aussi un symptôme d'un déficit d'organisation et d'une fragilisation des médiations sociales (encadrement, contrôle, sanction, mais aussi incitations et exemplarité).

Enfin, les résultats confirment que la gouvernance locale constitue un nœud explicatif majeur. Le terrain met en lumière une faible lisibilité des responsabilités, une coordination limitée entre acteurs, et une discontinuité des initiatives, souvent perçues comme ponctuelles et vite abandonnées. Cette situation alimente une crise de confiance : les populations doutent de l'utilité de s'engager si l'action publique est jugée intermittente, opaque ou sans redevabilité. Dans ce contexte, la pollution plastique devient aussi un révélateur politique elle rend visibles des fractures territoriales et symboliques, où le littoral – pourtant porteur de ressources économiques et d'identité locale – apparaît comme un espace relégué, insuffisamment protégé et faiblement gouverné.

Sur le plan des implications, cette étude invite à déplacer le centre de gravité des réponses. Il ne s'agit plus seulement d'encourager des gestes individuels vertueux, mais de reconstruire un tissu de confiance et de coresponsabilité, capable de soutenir des changements durables. Cela suppose, d'une part, une clarification publique des rôles (qui fait quoi, avec quels moyens, selon quel calendrier), et, d'autre part, l'institutionnalisation de cadres locaux de concertation qui ne soient pas de simples événements, mais des dispositifs réguliers (suivi, indicateurs, communication des résultats, mécanismes de plainte et de retour citoyen). En parallèle, les actions de sensibilisation gagneraient à être repensées non comme un transfert moral de responsabilité vers les habitants, mais comme un levier d'appropriation adossé à des services fiables, à des règles appliquées et à une reconnaissance des contraintes vécues.

L'étude comporte néanmoins des limites : la réalité de la pollution plastique est mouvante (saisonnalité, marées, événements), et l'accès aux données institutionnelles sur les budgets, les contrats de prestation ou les chaînes de décision reste souvent difficile. Ces limites ouvrent des perspectives de recherche : approfondir l'économie politique locale du déchet (flux, coûts, intérêts, arbitrages), analyser les filières informelles de récupération et leurs acteurs, ou encore documenter les effets sanitaires et psychosociaux de l'insalubrité littorale sur les ménages riverains, en particulier les femmes et les enfants.

En définitive, la pollution plastique des plages de Sassandra apparaît comme l'expression d'un désajustement entre normes environnementales, capacités institutionnelles et conditions sociales de l'écocitoyenneté. Traiter durablement ce problème revient donc à agir simultanément sur les infrastructures, la gouvernance et les représentations, afin que le littoral cesse d'être un espace "abandonné" et redevienne un bien commun réellement protégé, socialement habité et politiquement assumé.

Références bibliographiques

BANQUE Mondiale, 2021, *La pollution plastique dans les zones côtières ouest-africaines, Programme de gestion du littoral ouest-africain (WACA)*, Washington, Banque mondiale, 40 p.

GEYER Roland, JAMBECK Jenna & LAW Kara, 2017, « Production, use, and fate of all plastics ever made » *Science Advances*, vol 3 N°7, p. 1-5.

HIBOU Béatrice, 2012, *La bureaucratisation du monde à l'air néolibérale*, Paris, La découverte, 224 p.

MAXIME Marie, DELDRERE Valerie & BERMOND Michael, 2008, *Le patrimoine maritime : un oublié du développement durable ?*, Presses de l'Université d'Angers, 384 p.

MINEDD, 2021, *Rapport sur l'état de l'environnement marin et côtier en Côte d'Ivoire*, Abidjan, Ministère de l'Environnement et du Développement Durable, 180 p.

ROBIN Marc, DEBOUDT Philippe & MEUR-FEREC Catherine, 2004, *Gestion des zones côtières*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes (PUR), 312 p.